

Jean-Pierre Lebeau

Rédacteur en chef

jp.lebeau@exercer.fr

exercer 2019;153:195.



Source et ressources

« Le monde moderne, avec sa complexité folle, m'intéressait peu.
Il manquait de pertinence et de poids. »

Bob Dylan - Chroniques

Petit à petit, lentement, péniblement parfois, mais irrésistiblement, les étudiants en DES de médecine générale ne sont plus formés à la gynécologie et à la pédiatrie. Parce qu'ils ne seront ni gynécologues ni pédiatres, mais bien médecins généralistes. Alors, ils doivent se préparer à faire face à toutes les situations de leur exercice futur, mais pas à celles qui concernent d'autres spécialités. C'est toute la différence entre la gynécologie et la pédiatrie du cursus d'hier, et la santé de la femme et de l'enfant de celui d'aujourd'hui.

La différence n'est pas seulement sémantique et sûrement pas militante, mais a trait à la différence de situation de soins : soins secondaires et tertiaires pour des spécialités à vocation technique, soins premiers pour la santé de la femme et de l'enfant telle que la prennent en charge les médecins généralistes spécialistes de l'approche globale.

La formation spécifique des futurs généralistes à ces situations de soins ne peut avoir lieu que dans le cadre dans lequel ils les rencontreront, c'est-à-dire un cadre de soins premiers, au cours de stages « femme-enfant » réalisés sur des terrains ambulatoires. Les départements de médecine générale travaillent à la mise en place de ces stages avec des modalités diverses mais une intention commune.

La recherche disciplinaire doit dans le même temps fournir les bases scientifiques de ces prises en charge. Il est maintenant clair pour tous les chercheurs en médecine générale que les apports au corpus scientifique de la discipline des travaux de recherche qualitative sont d'une importance cruciale. L'exploration des subjectivités et des intersubjectivités que permettent ces méthodes est un préalable incontournable à la mise en œuvre de décisions partagées, fondées sur une approche véritablement centrée sur les patients.

Ainsi, seule la recherche qualitative est à même de mettre en évidence les conséquences insoupçonnées qu'un dépistage de la trisomie 21 peut avoir à long terme sur la représentation qu'a la mère de son enfant pourtant sain¹.

Jusqu'ici, la recherche qualitative en santé a analysé des données le plus souvent recueillies lors d'entretiens entre chercheurs (le plus souvent médecins) et patients. Ces entretiens étaient initiés et conduits par ces chercheurs, et au moins en partie guidés – même pour les chercheurs les plus compétents – par leurs propres représentations. Pendant que des milliers d'entretiens plus ou moins dirigés, de paroles plus ou moins libérées étaient laborieusement recueillis, l'expression la plus spontanée des femmes entre elles, libérées par la sécurité de l'anonymat, sans guide d'entretien ni enregistreur, se répandait à foison sur internet.

Les chercheurs en médecine générale doivent aller puiser à cette source pure et inépuisable les données qui permettront de construire un corpus disciplinaire véritablement fondé sur la patiente, ses représentations, ses peurs et ses désirs^{2,3}. Les médecins généralistes en exercice ou en formation doivent s'approprier ces ressources pour mieux accueillir ces patientes, et mieux gérer avec elles ces craintes et ces désirs⁴.

Références

1. Zorzi F, Lamort-Bouché M, Deplace S, Perdrix C, Wecxsteen L, Flori M. L'enfant « faux positif » du dépistage de la trisomie 21. Quel effet sur les représentations de la mère ? *exercer* 2019;153:202-7.
2. Laplace I, Perrotin S, Fassier-Robert MH, et al. Que disent les femmes du « stérilet » sur internet ? Enquête qualitative sur les discours à propos du dispositif intra-utérin dans les forums. *exercer* 2019;153:196-201.
3. Normand C, El Omeiri A, Casanova L, Deparis N. Le patch contraceptif : expériences et questionnements des internautes. *exercer* 2019;153:212-6.
4. Duquesne C, Vallée J. « J'arrête la pilule » : que répond la science ? *Netnographie versus revue de la littérature*. *exercer* 2019;153:217-28.